

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Gabriel ARDANT

Mon jardin

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1901, tome 2, p. 225-226

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

Mon jardin

Petit jardin, je t'aime tant !
On dirait un mouchoir de poche ;
A tout petits pas, un mioche
T'arpenterait en un instant.

Là-bas, sur sa tige docile
A toute brise, à tout frisson,
Se balance une fleur fragile
Dont je ne connais pas le nom.

Mais que m'importe l'étiquette
Où le botaniste a pâli,
Il suffit que par la pauvrette
Mon petit coin soit embelli.

Iris que ronge la chlorose,
Fraisiers à l'aspect maladif,
Vous mourez à l'ombre morose
Des murs, des lilas et d'un if.

Paisible au moins fut votre vie
Et douce sera votre mort.
Je sais une âme qui l'envie,
Ce tranquille et modeste sort.

Je n'en suis pas propriétaire.
Eh! le suis-je de mon foyer ?
La vie elle-même sur terre,
Dieu ne la donne qu'à loyer.

Tes deux murailles sont pour rire
Et ne me cachent pas très bien ;
Mais, comme il me faut tout vous dire,
Le mystère ne me vaut rien.

Dans mon âme, et je le déplore,
J'ai beau feindre, chacun voit clair.
Il vaut bien mieux ne pas s'enclorre ;
Vivons et pensons au grand air.

GAB. ARDANT.